

## Lettre d'Ébyssinie (1)

— o —

Harar, Mission catholique, 30 décembre 1911.

*Pax Christi!*

Révérend et bien cher Monsieur,

Je viens d'écrire en haut la date du 30 décembre. Janvier tirera donc vers sa fin quand ma lettre vous parviendra. Je suis tout confus d'être si en retard avec vous. Il est vrai que j'ai une bonne excuse: je reviens d'un assez long voyage qui a duré du 18 novembre au 28 décembre. Pendant près d'un mois et demi, vous pouvez croire que j'en ai parcouru bien des sentiers qui escaladaient des montagnes, ou qui descendaient au fond des vallées. J'avais eu la précaution, avant de partir, de faire referrer mes gros souliers. Précaution inutile: avant que le voyage ne fût terminé, les semelles étaient usées et ne me garantissaient plus qu'en partie des épines du désert. Et ici les épines abondent; c'est la généralité des arbres qui en sont couverts. Il est vrai aussi que, mon voyage survenant presque aussitôt après la saison des pluies, j'ai vu les arbres du désert en pleine floraison. Les mimosas épineux étaient littéralement couverts d'un manteau jaune d'or. Je ne m'attardais guère à les considérer; cette saison des fleurs au désert est aussi la saison des fièvres, et la perspective d'être saisi par ce mal des terres basses me faisait presser le pas et me hâter vers les hauteurs.

Sur les hauteurs, j'ai visité toute une ligne de nos chrétientés échelonnées à une ou deux journées de distance les unes des autres. Petit à petit le Royaume du bon Dieu s'étend et la lumière pénètre les ténèbres. La chose va un peu lentement au gré de nos désirs. Que nous serions heureux d'arracher cette belle terre à Satan, pour la rendre à son vrai Maître Jésus-Christ! Mais ici il faut autant de prudence que de zèle; il ne faut pas se croiser les bras: mais aussi, au lieu de se jeter

---

(1) Nous remercions M. l'abbé Lindsay, le destinataire de cette lettre si intéressante, d'avoir bien voulu nous permettre de la communiquer à nos lecteurs.  
*S. R.*